

Livret de visite

COMPUTER FABRIC

Exposition du 18 septembre au 8 novembre 2025

Avec : Cécile Babiole, Marin Esnault, Nathalie Gebert



Visuel : Grégory Delauré

Présentation de l'exposition

L'exposition « Computer Fabric » présente deux installations numériques et sonores ainsi que deux documentaires qui explorent le lien entre industrie textile et développement de l'informatique au travers la matérialité des cartes perforées, premier système de programmation inauguré par les métiers à tisser Jacquard.

Le titre joue sur l'évolution de la signification du mot anglais « Fabric», qui à l'origine désignait un édifice, pour progressivement glisser de sens vers la notion de fabrication, d'assemblage, de structure, d'objet manufacturé pour finir par désigner un tissu.

L'exposition est présenté en partenariat avec Electroni[k], Pôle Régional de Création en Environnement Numérique, dans le cadre de Maintenant, la Saison 2025.

Marin Esnault, Light weaving, 2024



Crédit photo: Lise Gaudaire

Light Weaving explore la matérialité de la programmation informatique en remontant à l'une de ses sources : les bandes perforées des métiers à tisser Jacquard. L'installation, cinétique, sonore et lumineuse, composée de 4 modules repose sur un dispositif de bandes de papier perforées tournant en boucle sur des cylindres motorisés. La fragilité du papier combinée à un dispositif numérique donne à cette œuvre un tour poétique tout en synthétisant presque 200 ans

d'évolution de l'automatisation.

Ce projet a reçu le soutien financier de la Ville de Rennes. Remerciements au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, au Musée de la mécanographie à Belfort pour leur accueil.

Site de l'artiste:

https://marineno.com/fr

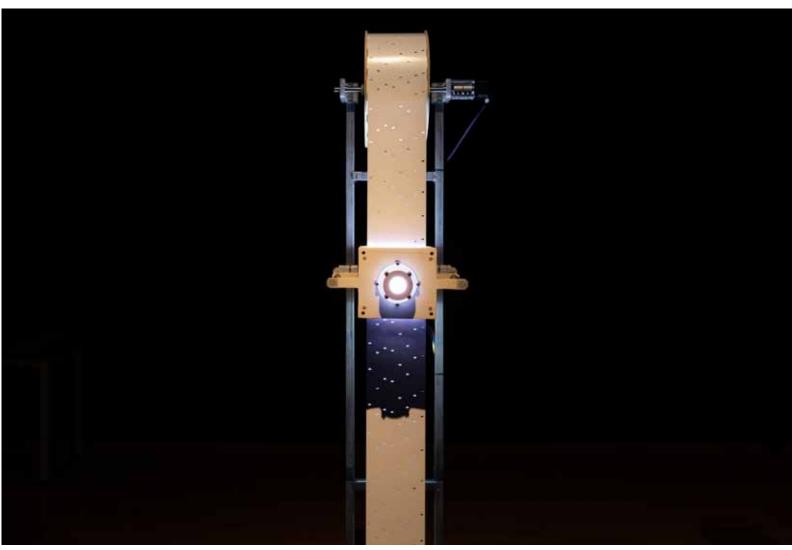
Lien vers la vidéo de l'installation :

https://marineno.com/fr/fr/portfolio/light-weaving

Marin Esnault

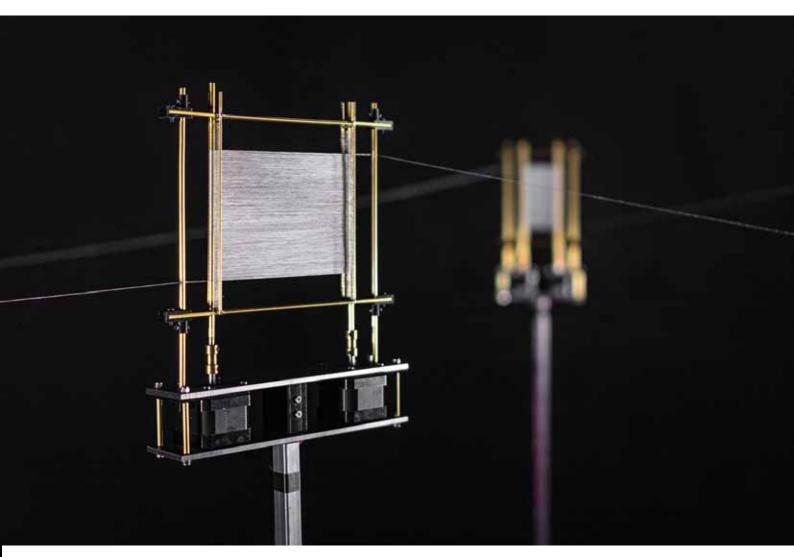
Marin Esnault est un designer, artiste plasticien et développeur informatique résidant et travaillant à Rennes.

Depuis plusieurs années, il développe une pratique artistique technocritique et politique, en miroir des enjeux sociétaux contemporain. Par l'intermédiaire d'installation multimédia et immersive, il aborde des thématiques telles que l'usage des données personnelles, l'impact écologique des datacenters ou encore les dispositifs de sécurisation urbains. Artiste établi aux Ateliers Du Vent, collectif d'artistes pluridisciplinaire et tier-lieu de diffusion artistique, il collabore avec de nombreux collectifs et institutions sur le territoire Rennais.



Crédit photo : Lise Gaudaire

Nathalie Gebert, *On Framing Textile Ambiguities*, 2019 Recherches sur l'histoire de l'art numérique, Installation.



Crédit: Nathalie Gebert

L'oeuvre On Framing Textile Ambiguities (Sur l'encadrement des ambiguïtés textiles) explore les liens entre l'histoire des médias numériques et l'histoire de l'industrie textile. Le fil qui traverse l'installation souligne la parentalité entre le tissage, notamment via le métier à tisser, et le codage algorithmique. Le métier à tisser Jacquard avec son système de cartes perforées (1805) est considéré comme

l'ancêtre de l'ordinateur qui disposait lui-même de cartes perforées utilisées pour calculer ou traiter l'information.

Nathalie Gebert s'est inspiré des travaux menés par la philosophe féministe Donna Haraway (1944-) et sa théorie des «savoirs situés» développé à partir de 1988. Les «savoirs situés» constituent une critique de l'objectivité apparente des « sociétés scientifiques et technologiques, industrielles tardives, militarisées, racistes et dominées par les hommes » des années 1980 aux États-Unis.

En opposition à cette revendication d'objectivité d'un système universel global — également largement rejeté dans les théories décoloniales — Haraway rejette également le relativisme, et développe à la place une objectivité féministe alternative.

Le tissage est une des premières technologies humaines vraisemblablement inventées par les femmes avant le néolithique. Cette technologie requiert des capacités scientifiques (arithmétique, géométrie, algorithmique) et peut être considérée comme le lointain ancêtre de l'informatique en passant par l'étape du métier Jacquard qui n'est finalement que la mécanisation astucieuse d'un processus bien antérieur. Jusque dans les années 1950, la mécanographie concernait principalement les femmes qui utilisaient des cartes perforées et des machines électromécaniques pour des tâches administratives et de gestion.

Nathalie Gebert

Artiste et designer basée à Brême.

Elle développe un travail dans les domaines de l'art des nouveaux médias et de la théorie féministe. Son travail s'articule autour d'installations et de recherches sur les relations entre les technologies, la vie non humaine et le techno-féminisme. À l'aide de méthodes expérimentales, elle réinvente des formes de communication inter- et intraspécifiques, en explorant les propriétés individuelles, l'histoire et le potentiel des matériaux.

En juin 2024, elle a obtenu un master en Médias numériques à l'Université des arts de Brême.

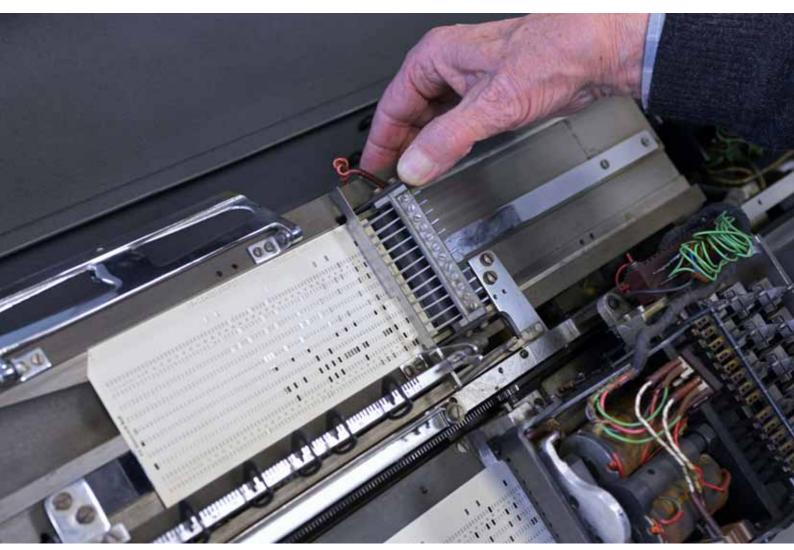
Site de l'artiste:

http://nathalie-gebert.com

Lien vers la vidéo de l'installation :

https://nathalie-gebert.com/on-framing-textile-ambiguities.html

Cécile Babiole, La mécanographie à cartes perforées, 2013 Documentaire vidéo



Crédits: Caméra: Silvi Simon

Production: Espace multimedia gantner CG 90 à Bourogne.

Merci à Francis Poisson.

Bien que de création récente, l'informatique a déjà vécu plusieurs vies : le minitel s'est éteint en 2012, un an seulement après la réalisation de ce documentaire, alors que les premières machines de mécanographie font figure d'antiquités.

Relevant de l'archéologie des médias, cette vidéo réalisée par l'artiste Cécile Babiole montre le fonctionnement de machines disparues qui servaient au calcul et au traitement de l'information à base de cartes perforées.

Organisés en association (PB2i - Patrimoine Belfortain de l'Industrie Informatique) les anciens de chez Bull ont créé un petit musée de la mécanographie et des imprimantes. L'un d'eux, Francis Poisson, nous fait la visite guidée d'un atelier de mécanographie des années 50, conservé en état de marche.

À voir et écouter :

La mécanographie à cartes perforées, 2013 https://babiole.net/projects/30

Cécile Babiole, Préhistoire de l'informatique, 2013 documentaire audio



Crédit photo : Cécile Babiole

Source : Musée de la mécanographie, Belfort

Les anciens employés de Bull, à Belfort, sont parmi les pionniers de l'informatique en France. Dans l'association PB2i (Patrimoine belfortain de l'industrie informatique) ils ont créé un petit musée de la mécanographie et des imprimantes. Ils racontent les ancêtres des ordinateurs, et partagent une nostalgie parfois critique pour cette

période où l'on maitrisait la compréhension des processus car on pouvait les » toucher du doigt » tandis qu'aujourd'hui « les utilisateurs cliquent sans savoir ce qui se passe derrière » comme le dit un des protagonistes du documentaire.

CRÉDITS

Entretiens, montage, création sonore : Cécile Babiole

Mixage: Samuel Hirsch

Conseillère scientifique : Camille Paloque-Bergès

Avec les voix de : René Beurier, Edmont F, Yvette Gressot, Francis Poisson, Isabelle Schlottké, Jean-René Thonnon, enregistrées en décembre 2012.Un documentaire coproduit par Arte radio et l'Espace Multimédia Gantner (Territoire de Belfort).

Cécile Babiole

Cécile Babiole est une artiste active dès les années 80, dans le champ musical d'abord, puis dans les arts électroniques et numériques. Elle associe dans ses créations art visuel et art sonore au travers d'installations et de performances qui interrogent les technologies.

Ses travaux récents s'intéressent à la langue (écrite et orale), à sa transmission, ses

dysfonctionnements, sa lecture, sa traduction, ses manipulations algorithmiques (Conversation au fil de l'eau, Leçon de vocabulaire, Spell, Disfluences, Copies non conformes, En française dans la texte etc).

En 2016, elle co-fonde le collectif Roberte la Rousse cyberféministe qui travaille sur les thématiques croisées langue, genre et technologie sous la forme de performances et de publications. Elle est par ailleurs membre, depuis 2013 du collectif d'artistes- commissaires Le sans titre (http://lesanstitre.net/) et également commissaire d'exposition indépendante.

Ses dernières recherches l'amènent à examiner le caractère algorithmique du tissage avec son projet de tissage sonore Loops of the loom (2024).

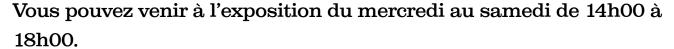
Son travail a été exposé internationalement : Centre Pompidou, Gaité Lyrique - Paris, IMAL - Bruxelles, Mutek, Elektra - Montréal, Fact - Liverpool, MAL - Lima, NAMOC - Beijing, ... et distingué par de nombreux prix et bourses : Ars Electronica, Locarno, prix SCAM, Bourse Pierre Schaeffer, bourse Villa Médicis hors les murs, Transmediale Berlin, Stuttgart Expanded Media Festival...

Venir à l'exposition

Un.e médiateurice est présent à l'accueil de l'exposition pour :

- vous accueillir
- répondre à vos questions
- vous aider
- surveiller les oeuvres

Horaires d'ouverture (\)



L'entrée est gratuite.

Adresse de l'exposition

L'exposition est située dans la Longère 66-68 canal Saint-Martin à Rennes (salle d'exposition Daphne Oram).

Accessibilité (È)





L'exposition est accessible en fauteuil roulant.

Venir à Basalt - La Longère :

Depuis Saint-Anne: 17 min. à pied

En métro: Arrêt Anatole France - Ligne A (12 min. à pied)

Arrêt Jules Ferry - Ligne B (12 min. à pied)

Arrêt Auberge de jeunesse - Ligne 12 (5 min. à pied) En bus:

Arrêt Pierre Legrand ou Saint-Martin - Ligne C1 (15 mi-

nutes à pied).

Vélo STAR: Station Auberge de jeunesse (83 rue de Saint-Malo) Station Jules Ferry (75 rue Jean Guehenno)



La Longère 66 Canal St-Martin

35700 Rennes www.basalt.bzh Exposition

du mer, au sam, 14h00 — 18h00 entrée gratuite





MINISTER MINISTER DELACUTUR 125









Cécile Babiole Marin Esnault Nathalie Gebert DU 18 SEPT. AU 08 NOV. 2025